

# « Dieu a entendu - Dieu fait grâce »

Dimanche 31.12.2023 - 10h30 à Vers-chez-les Blanc

## Lecture Luc 2. 21-40

Le huitième jour après la naissance, le moment vint de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, comme l'avait indiqué l'ange avant que sa mère devienne enceinte.

Puis le moment vint pour Joseph et Marie d'accomplir la cérémonie de purification qu'ordonne la loi de Moïse. Ils amenèrent alors l'enfant au temple de Jérusalem pour le présenter au Seigneur, car il est écrit dans la loi du Seigneur : « Tout garçon premier-né sera mis à part pour le Seigneur. » Ils devaient offrir aussi le sacrifice que demande la même loi, « une paire de tourterelles ou deux jeunes colombes. »

Il y avait alors à Jérusalem un homme nommé Siméon. Il était juste, il honorait Dieu et attendait celui qui devait sauver Israël. L'Esprit saint était avec lui et lui avait appris qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ envoyé par le Seigneur. Inspiré par l'Esprit, Siméon alla dans le temple. Quand les parents de Jésus amenèrent leur petit enfant afin d'accomplir pour lui ce que demandait la Loi, Siméon le reçut dans ses bras et bénit Dieu en disant :

« Maintenant, ô maître, tu as réalisé ta promesse : tu peux laisser ton serviteur aller en paix. Car j'ai vu de mes propres yeux ton salut, ce salut que tu as préparé devant tous les peuples : c'est la lumière qui te fera connaître aux populations et qui sera la gloire d'Israël, ton peuple. »

Le père et la mère de Jésus étaient tout étonnés de ce que Siméon disait de lui. Siméon les bénit et dit à Marie, la mère de Jésus : « Cet enfant causera la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe qui provoquera la contradiction, et il mettra ainsi en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup. Et toi, Marie, la douleur te transpercera l'âme comme une épée. »

Il y avait aussi une prophétesse, appelée Anne, qui était la fille de Penouel, de la tribu d'Asser. Elle était très âgée. Elle avait vécu sept ans avec le mari qu'elle avait épousé dans sa jeunesse, puis, demeurée veuve, elle était parvenue à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu jour et nuit : elle jeûnait et elle priait. Elle arriva à ce même moment et se mit à louer Dieu. Et elle parlait de l'enfant à toutes les personnes qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem.

Après avoir achevé de faire tout ce que demandait la loi du Seigneur, les parents de Jésus retournèrent avec lui en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant grandissait et se développait. Il était rempli de sagesse et la faveur de Dieu reposait sur lui.

## Prédication

Ces anciens textes que nous lisons et relisons nous offrent des réalités temporelles différentes, ils nous parlent d'un temps où les rites semblaient bien vivants et respectés... ou les générations se côtoyaient dans le temple... comme une façon de passer le témoin... d'assurer la transmission de la foi, de la vie...

Aujourd'hui, en 2024... (presque) nous vivons dans un autre temps, un temps où tout semble se dérober sous nos pieds... même les choses les plus solides s'effritent...

Les réponses deviennent de plus en plus compliquées, les règlements de plus en plus complexe. Malheureusement, tout cela favorise les raccourcis populistes, les vulgarisations qui expliquent les problèmes et donnent des solutions vulgaires et grossières...

Alors nous assistons à la recherche de « boucs émissaires » qui sont celles et ceux qui détiennent un peu de pouvoir, celles et ceux qui sont différents, celles et ceux qui sont étrangers. Ils et elles deviennent les responsables de nos problèmes sociétaux ou simplement de notre mal être intérieur... de notre mal être collectif...

En parlant de celles et ceux qui détiennent un certain pouvoir, j'ai été intéressé par la lecture d'une interview de Peter Brabeck dans le Temps Cet ancien PDG de Nestlé tenait les propos suivants: « Nous avons perdu le contrôle du temps et du changement »... au point de se dire lui-même très inquiet de l'emballage technologique actuel qui ne connaît presque aucune limite, ni réglementaire, ni juridique, ni étique...

Il relevait ensuite que cette situation conduit à un autre emballement, celui du populisme... des croyances véhiculées par des théories simplistes, rassurantes ou effrayantes, qui redéfinissent aussi profondément les enjeux de nos fragiles démocraties.

Bon, le monde va pas très bien... La terre se réchauffe... les relations se refroidissent... Et nos jeunes se posent des questions face à leur avenir... C'est vrai que tout cela est inquiétant... et à quelques heures de sauter « joyeusement » en 2024... Nous n'avons pas que des raisons de nous réjouir, désolé... mes propos sont un peu plombants !!

Conscient de cette situation générale inquiétante... Nous entrons ce dimanche, une fois encore, dans cette étrange tradition d'ouvrir une page de l'Évangile... un bout de Bible... Peut-être est-ce une façon de nous décentrer, en écoutant ces textes complètement anachroniques... qui nous placent à la marge de cette société qui s'affole... un peu comme le petit Jésus naissant à la marge des siens ?

Cette position n'est pas un replis, mais une observation de soi-même, de son environnement pour, j'espère, mieux repartir, avancer et partager ... Donc, face à ce contexte anxieux et compliqué, je me suis demandé en quoi le texte de ce matin pouvait nous éclairer ou juste nous inspirer... Penchons-nous sur ces 2 rencontres relatées dans l'Évangile de Luc. Après la naissance et la visite des Bergers, la petite famille quitte Béthléem... pour la grande ville de Jérusalem. Ils trouvent dans le temple un homme et une femme...

C'est assez rare pour le relever... le texte de ce matin propose la « parité » des genres et des fonctions !! Les deux sont d'une certaine manière prophètes, et ils sont considérés comme des êtres pieux, priants et justes. D'un côté il y a Siméon dont le nom veut dire « Dieu a entendu » Et de l'autre Anne qui veut dire « Dieu fait grâce ». Déjà tout un programme ces étymologies !

Ces deux personnages semblent être animés d'un même désir: « l'attente du Messie »... Ils étaient entrés, depuis des années, semble-t-il, dans une attente active... Active car nous pouvons imaginer qu'ils ont nourris leur espérance par la prière et par leurs engagements concrets...

La manière dont ils attendent et ils accueillent ce nouveau né... sans pouvoir imaginer la portée réelle de son action... montre, je trouve, combien ils n'ont cessé de nourrir leur espérance personnelle... Leur attente... ne les a pas englués dans une désillusion, dans une sclérose de leur perception de la vie ou de la foi, dans un manque de joie... Au contraire ils semblent être restés sur le « qui vive », ils sont restés vivants!! Ils sont restés ouverts et sensibles au Souffle de Dieu... L'Esprit qui est très présent dans ces lignes !

Dans cette rencontre avec le bébé, ils ont nourris leur espérance vécu la reconnaissance, par la fraîcheur d'un regard « tout neuf » sur la vie... même la vie fragile et toute faible d'un nouveau né... Leur espérance ? Et bien leur espérance était qu'un messie vienne élargir le ciel, apporter le salut et la lumière « pour tous les peuples »... Cela fait du bien de s'en rappeler !

\*\*\*\*\*

Ce texte est une suite de symbole qui ancre cette espérance dans l'histoire d'Israël et plus largement dans celle de la promesse faite à Abraham... « pour tout les peuples » !

Tout d'abord il y a le vieux Siméon qui prophétise et la prophétesse qui ne dit rien...  
Un Siméon dont on ne sait pas grand chose et la femme qui est décrite de manière très inédite: Elle est fille de Phanouel, « Face de Dieu » et elle appartient à la tribu d'Aser.... Qui veut dire le bonheur... « le clan du bonheur »

Elle a été mariée 7 ans... symbole de la plénitude alors qu'elle se trouve dans sa 84ème année... 7 fois 12 ans... Les 7 jours de la semaine multiplié par les 12 mois de l'années... une vie pleine, complète, globale...

Cette femme, Anne, « Dieu fait grâce » emmagasine toute l'histoire du peuple de Dieu, toute son attente... Elle est la personnalisation de l'accomplissement de la Grâce de Dieu. L'histoire de la prophétie a traversé le premier testament, elle a été relayée principalement par des prophètes, comme Jérémie dont nous avons lu quelques lignes... Des prophètes qui dénonçaient la corruption et proclamaient l'espérance de Dieu. Pour répondre à cette longue tradition, ce sera une prophétesse qui va accueillir l'enfant avec Siméon

Tout cela montre que Luc met en avant le caractère unique et particulier de cet enfant qui, après avoir trouvé la vie dans une mangeoire, trouve sa place dans l'histoire du salut au Temple... accueilli par Siméon; "Dieu a entendu » et par Anne; « Dieu fait grâce » !  
Mais n'y a-t-il pas toujours quelque chose d'unique et de particulier dans la rencontre avec Jésus... depuis sa naissance, jusqu'à sa mort... jusqu'à sa résurrection...

Cette rencontre continue à être possible, même aujourd'hui, et cela se passe dans la profondeur de la relation, dans l'ouverture au monde, dans l'attitude d'attente, avec des regards pleins de reconnaissance. Aujourd'hui je suis dépassé par ce qui se passe autour de moi... je suis démunis face au monde... et ses évolutions... je suis inquiet pour mes enfants et mes futurs « éventuels » petits-enfants...

Mais ce que je peux faire, ce qui m'appartient, c'est de garder cette ouverture et cette attente du miracle de la rencontre... C'est de rester priant et accueillant..  
C'est de ne pas m'engouffrer dans les polémiques et les luttes stériles, mais d'offrir au monde et aux générations qui arrivent le regard de l'amour et de la paix. Nous avons besoin, plus que jamais, de Siméon dans notre monde... « Dieu a entendu » comme des oreilles attentives aux bruits, aux cris, aux silences de toutes celles et de tous ceux qui naissent en Christ, qui cherchent, qui attendent, qui espèrent...

Nous avons besoin, plus que jamais, d'Anne dans notre monde... « Dieu fait grâce » ... pour partager un regard bienveillant et aimant ... offert aux personnes déboussolées, culpabilisées, sans défenses ou qui découvrent la vie avec crainte et l'avenir avec désillusion.

Nous avons besoin de Siméon et d'Anne pour ralentir notre monde, pour lui donner du sens et pour nous aider à entrer encore, encore, encore et toujours dans la reconnaissance de l'autre ... et dans la reconnaissance du « tout Autre » !!

Amen